

Nous allons montrer que les Français ne sont pas des veaux



Qu'en sera-t-il de nos régions ? Nous le saurons bientôt. Nous espérons que le bon sens l'aura emporté sur les mensonges et les fourberies qui nous ont été servis depuis quarante ans, au moins par les partis de droite et de gauche qui ont dirigé le pays.

Il est, cependant, en France, des situations que nous ne pouvons plus ignorer et qui, quel que soit le résultat du vote d'aujourd'hui, doivent être révélées et réglées avec la plus grande fermeté.

Et c'est à nous, le peuple, qu'il appartient de les dénoncer surtout dans le cas où certaines régions devraient rester ou tomber dans l'escarcelle de ceux qui nous ont apporté ces situations catastrophiques. Nous devons exiger des réponses de la part de ces hommes et femmes qui ont trahi la Nation par incompetence ou à dessein.

Dans un premier temps, Monsieur Hollande doit s'expliquer sur sa complicité avec les terroristes du groupe Etat islamique. Celle-ci n'étant plus un secret puisque nous avons les preuves que les Etats-Unis d'Obama et la Turquie ont soutenu – et soutiennent – ces terroristes islamistes alors que la France faisait partie de cette coalition-là jusqu'au massacre du 13 novembre dernier, date à laquelle Monsieur Hollande a décidé

de former « sa » coalition. Et nous savons que la France a fourni des armes aux terroristes. Elle les appelle « modérés ». Nous savons que dans cette guerre, il n'y a aucune modération. Un terroriste reste un terroriste. Il sème la terreur.

Dans un second temps, il faudra qu'il avoue avoir été informé des manœuvres turques et allemandes pour nous envahir de présumés immigrés à seule fin de renégocier l'adhésion de ce pays islamiste dans l'Union Européenne et nous forcer à l'accepter au prétexte que nous ne pouvions venir à bout, seuls, de ces hordes de clandestins.

Là, aussi, cette évidence n'est plus un secret pour personne.

Monsieur Hollande s'est trahi par deux fois :

La première, en confiant à Mme Merkel de mener des négociations avec les Turcs alors qu'il connaît l'histoire d'amour qui lie l'Allemagne à ce pays. Il en est résulté quelque trois milliards « d'aide » offerts à une Turquie qui ne respecte aucun traité et le chantage de son président nous donnant le choix entre quelques millions d'immigrés musulmans hypothétiques ou 80 millions de musulmans qui auront le droit de nous imposer leurs lois devenues européennes.

La seconde, en prenant le parti d'Erdogan après son acte d'agression irraisonné envers la Russie et en s'adressant à la communauté internationale la priant, expressément, « de ne pas en exclure la Turquie ! ».

Ces deux situations sont étroitement liées. Imbriquées, même, puisque l'une est complémentaire de l'autre.

« On » fait semblant de combattre les terroristes et « on » dit que c'est ce combat qui nous apporte tous ces « réfugiés ». Enfin, « on » dit qu'il est impossible de se dépatouiller tout seuls pour arrêter le flot de ces réfugiés et « on » doit faire appel à Erdogan, à celui qui est bénéficiaire en tout : et du trafic avec les terroristes et des réfugiés avec les milliards offerts et de son entrée imminente et incontournable dans l'Europe.

« On » nous prend pour des imbéciles.

Nous ne devons plus accepter cette traîtrise de la part de

Hollande, ni des autres d'ailleurs, parce que Sarkozy aussi nous en doit quelques-unes, et pas des moindres.

Nous ne pouvons pas attendre que 2017 nous apporte des réponses ou des changements. Il sera trop tard.

Nous avons le droit et le devoir d'exiger des réponses tout de suite, sans langue de bois, fût-il président de la République. Nous sommes le Peuple et le Peuple est la France. Il sera toujours la France. Hollande, lui, n'en est qu'un représentant de passage.

Dans quelques heures, nous saurons si nous avons sauvé quelques régions françaises de l'emprise de ces monstres qui mentent comme ils respirent et ourdissent des plans meurtriers qui nous engloutissent vers le néant.

Dès aujourd'hui, nous serons sur le front. Ce sera, là, LE vrai Front Républicain.

Dans la rue, sur nos sites, dans nos tracts, dans nos mails, en France et à l'étranger, nous demanderons à Hollande d'avouer à la nation qu'il nous a trahis.

Nous dirons au monde entier que les Français ne sont pas les « veaux » qu'ils croyaient. Nous dirons au monde entier : « Nous savons que Hollande nous a trahis et nous lui demandons des comptes ».

Danièle Lopez